# SUCRE ABEILLE

LE PLUS SUCRE
LE MIEUX CASSÉ



GUÉRISON RADICALE ET RAPIDE PAR LE

SANTAL MIDY

DES ECOULEMENTS RÉCENTS OU PERSISTANTS

Exiger la Signature Midy

Phie MIDY à PARIS et toutes pharmacies

1735


## ANNONCES LÉGALES

DEUXIEME PUBLICATION

Suivant acte du 12 Avril 1914, reçu par Me Delochelie, Notaire à Lincelles, M. Charles-Louis Vanoverschelde, boulanger et Mme Emérance Vanderberghe, son épouse, demeurant à Halluin, ont vendu à M. Arthur Vanoverschelde, boulanger à Halluin, le fonds de commerce de marchand-boulanger, par eux exploité à Halluin, rue du Château, n° 28.

Les opositions devront être faites à peine de forclusion dans les dix jours de la présente insertion, au domicile élu en l'étude de Me Delacherie, à Lincelles. 1771

## IMMEUBLES à vendre

Etude de Me MOTTE, Notaire à Lille, rue de l'Hopital-Militaire, 87.

Ville d'Hellemmes
Rue Joseph-Bara, 17

**MAISON A VENDRE**

par adjudication.

Le SAMEDI 8 MAI 1914, à deux heures et demie, à la mairie d'Hellemmes, par le ministère de Me MOTTE, Notaire.

MISE A PRIX : 4.500 fr.

Jouissance immédiate.

Pour renseignements, s'adresser à Me MOTTE, Notaire. 1736

Etude de Me Emile De VRIERE, Avoué à Lille, 88, rue d'Inkermann.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE de LILLE
Rue de Brigode, n° 80

**Une MAISON**

à usage de COMMERCE et D'HABITATION

**A Vendre**

par suite de liquidation judiciaire

Le MERCREDI 6 MAI 1914, à onze heures et demie du matin, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais de Justice de ladite ville, salle des adjudications.

Les enchères ne seront reçues que par ministère d'avoué.

OCCUPATION. — Cet immeuble est libre d'occupation, les clefs se trouvent déposées chez Me De Vriere, Avoué à Lille, 88, rue d'Inkermann.

MISE A PRIX : 25.000 f.

S'adresser pour tous renseignements :

1° Au Greffe du Tribunal civil de Lille, où se trouve déposé le cahier des charges ;

2° A Me Emile De VRIERE, Avoué chargé des formalités pour parvenir à la vente, demeurant à Lille, 88, rue d'Inkermann.

Pour extrait :
1607 Signé : De VRIERE.

Etude de Me Léon PETITFILS, docteur en droit, notaire à Comines (Nord).

Plage de Malo-Terminus

**A Vendre à l'amiable VILLA**

meublée en parfait état : « Mon Repos »

Bien exposée, jamais de dégâts.

Cinq chambres. Sept literies neuves.

Prix demandé : 12.500 fr.

Facilités de paiement.

S'adresser : pour visiter, à M. Boucher, Grand Hôtel du Casino ; et, pour traiter, à Me PETITFILS, notaire à Comines. 1602

Etude de Me Lucien DESROUSSEAUX, Notaire à Lille, 143, boulevard de la Liberté.

**AVENDRE**

VENDREDI 8 MAI 1914, à 2 heures, salle des adjudications des Notaires de Lille, 7, rue de Puebla.

Commune de Lezennes
Rue de Sainghin, n° 11

**Propriété**

à usage d'Horticulteur, Viticulteur, Arboriculteur

avec 5.151 mètres carrés de terrain

Visible les lundi, mercredi et vendredi, de 2 à 5 heures.

MISE A PRIX : 25.000 fr.

Pour tous renseignements s'adresser audit Notaire. 7m.1564

## VENTES DIVERSES

### Matériel à Vendre

1° MACHINE A VAPEUR, 50 chevaux, à condenseur, détente Rider ; construction Maurer Delcour, volant à câbles, en parfait état de marche.

2° MACHINE A VAPEUR, sur chaudière, construction Herman La Chapelle, force 5 chevaux.

3° LOCOMOBILE, construction Weuquier, 10 chevaux.

4° 12 LAMPES A ARC Fabian Henrion, 12 ampères, état d. neuf.

S'adresser 130, boulevard Vauban, Lille. no.1769

## OFFRES et DEMANDES d'emplois

### Menuisiers

On demande de bons OUVRIERS MENUISIERS. Travail assuré. S'adresser chez MM. Caloire Frères, entrepreneurs, 79, rue des Prairies, à Calais. 4m.1701

### Sténographe-Dactylographe

Homme ou Dame est demandé pour service de correspondance commerciale et de prise de lettres l'après-midi, de 3 à 6 heures et le soir de 9 heures à une heure du matin. Adresser les demandes au bureau du journal. Références et vitesse exigées.

### On demande

un PETIT EMPLOYE, de 12 à 15 ans. S'adresser au bureau du journal.

## AVIS DIVERS

**Ecole de Coupe**

dirigée par
Madame SERGEANT
professeur diplômé
32, r. de l'Hôpital-Militaire
LILLE

Cours spéciaux pour la formation des couturières et coupeuses et pour toute personne désirant savoir s'habiller elle-même.

PATRONS d'après toute gravure. Envoi par le poste

MANNEQUINS en tous genres et Articles d'Etalage. Envoi franco des Catalogues et Programmes et d'un patron-prime contre cette annonce découpée. 18

**MYRELLA**

médium voyante diplômée, prédit l'avenir et le prouve en disant le passé. 50 journaux ont publié ses prédictions. Répond à 10 questions contre 1 fr. 50.
42, faub. Montmartre, Paris. no.1720

**Dans tous les Cas**

CONSULTEZ DE SUITE de 9 heures du matin à 7 heures du soir

Sage-Femme de 1re classe de la Faculté de Médecine de Lille, 35, boulevard Bigo-Danel, LILLE.

Maison spéciale d'Accouchements

reçoit pensionnaires à toute époque, se charge du placement des enfants. Maison recommandée par le Corps Médical 1662

150 fr. par mois. Travail facile ch. soi, toute l'année, assuré par contrat sans apprentissage, sur nos trois-roues brevetées. La plus importante Maison du genre. Gd Prix. Médaille d'or. Traite dir av. s. clients. Cie La Prévoyante, bur. M., 11, rue Lachèzraye, Paris.

**23.000 ARTICLES**

C. J. VIVIEZ

Maison de Bandages à Lille
60, r. Esquermoise, 60, LILLE
Catalogue et Téléphone 1657

ECHANGE DE MONNAIE

VENDEZ BIJOUX DIAMANTS Or et Platine DENTS & DENTIERS chez CACAN R. de Béthune 55

TÉLÉPHONE 16-67 1298

**PRÊT**

4 % à tous, aide pour s'établir, long délai, Pas de déception. CREDIT FINANCIER, 150, faubourg St-Denis, PARIS. no.1700

Chemin de Fer d'Orléans

## Ce qu'on peut visiter en empruntant les lignes du réseau d'Orléans

Le réseau d'Orléans, situé au cœur de la France, dessert la riante Touraine, si riche en monuments et en souvenirs historiques (Blois, Chambord, Amboise, Chenonceaux, Loches, etc... (services automobiles au départ de Tours et de Blois).

Par la belle région de la vallée de la Loire, il conduit à Angers, Nantes et à la Côte Sud d'une Bretagne ancienne aux plages réputées, La Baule, le Pouliguen, Quiberon, Belle-Ile, Concarneau, Douarnenez, Morgat (service automobile de et pour Quimper).

Au centre de la France le réseau d'Orléans permet de visiter le Limousin, l'Auvergne avec ses fraîches vallées et ses stations thermales, La Bourboule, le Mont-Dore, Saint-Nectaire, Le Lioran, Vic-sur-Cère, etc... (services automobiles au départ du Mont-Dore pour St-Nectaire, Vic-sur-Cère, Le Lioran), ou encore les merveilles naturelles des Gorges du Tarn et du Quercy (Rocamadour-Miers, Gouffre de Padirac, Grottes de Lacave).

Au-delà, par les grandes lignes de Bordeaux, d'un côté, Toulouse, de l'autre, il donne accès à la région des Pyrénées ; cette dernière ligne dessert notamment Carcassonne (célèbre par sa « Cité »), Banyuls et Port-Vendres (paquebots pour Oran et Alger). Les beaux paysages de montagnes ainsi que nombre de stations thermales (Luchon, Cauterets, les Eaux-Bonnes, Bagnères de Bigorre, Lamalou, Amélie, Vernet-les-Bains, etc...) et les grandes stations thermales, balnéaires ou hivernales de Pau, Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, etc..., ont consacré depuis longtemps la célébrité des Pyrénées. (Services d'auto-cars de la « Route des Pyrénées », de Biarritz à Cerbère et dans le Pays basque).

Aux deux extrémités de la chaîne des Pyrénées s'ouvrent les portes de l'Espagne : On se rend à l'Est, sur Barcelone et Valence ; à l'Ouest sur Madrid, l'Andalousie, le Portugal et le Maroc. Enfin, des services directs et rapides conduisent au Maroc par Bordeaux et Casablanca.

Afin de faciliter le tourisme dans ces riches domaines, la Cie d'Orléans offre au public de nombreuses combinaisons à prix très réduits, billets d'aller et retour individuels et de famille, billets circulaires, cartes de libre circulation, etc.... Elle a, en outre, réalisé toutes les commodités de voyage afin de rendre les excursions aussi agréables et rapides que peu fatigantes.

NOTA. — Pour plus amples détails, consulter Le Livret-Guide officiel de la Compagnie d'Orléans : en vente au prix de 0 f. 30 dans ses principales gares et stations ainsi que dans ses bureaux de ville, et adressé franco contre l'envoi de 0 fr. 50 à l'Administration Centrale, 1, Place Valhubert, à Paris, Bureau du Trafic Voyageurs (Publicité).

**Bègue**

Le Docteur GUERVIL, l'initiateur de l'Institut des Bègues de Paris, 52, Avenue Victor-Hugo, recevra à LILLE, Hôtel de l'Europe, le 8 Juin, av. midi, les personnes portant ce trouble. 1769

**GRATUIT**

LA PHARMACIE NORMALE DE ROUBAIX, 108, rue de Lannoy, envoie franco, sur demande, son magnifique prix courant, contenant de précieux renseignements d'hygiène utiles dans toutes les familles.


**Etablissements TITO LANDI**

49, rue de la Grande-Chaussée, LILLE

MAISON LA PLUS IMPORTANTE POUR L'ÉCLAIRAGE

Lampes et Becs TITUS à essence et au Bonnet Abet-Jour en tous genres

GRAND CHOIX DE BRONZES D'ÉCLAIRAGE en tous styles

INSTALLATION D'ÉLECTRICITÉ

Lampe électrique SOLIDA,
La plus éclairante,
La plus Robuste

RÉCHAUDS POUR LE VOYAGE & LA CAMPAGNE

MARBRES d'ITALIE, ÉDITIONS d'ART

Grand choix pour Cadeaux

PRIX SANS CONCURRENCE

N'achetez rien sans visiter les Etablissements TITO LANDI

1470


## USINE A GAZ DE TOURCOING

*La Direction a l'honneur d'informer les intéressés qu'elle recommence les travaux d'installations gratuites avec compteurs à paiement préalable ; On peut se procurer des demandes d'installations aux Bureaux de l'Usine, 2, rue de l'Union, ou par téléphone n° 14.57.* 1676


Commandez vos Imprimés à L'IMPRIMERIE ADMINISTRATIVE & COMMERCIALE du PROGRÈS DU NORD
27, Rue de Béthune, LILLE



**Société anonyme du Bureau Moderne du Nord**

Capital 300.000 fr.
24, rue du Pont-de-Comines
LILLE

Bureaux américains, Fauteuils, Machine à écrire « Oliver », Duplicateurs, Presse à copier, Livres à feuillets mobiles (Kalamazoo), Machine à calculer (Brunswiga), Meubles en acier, Classeurs, Grands choix de dossiers mécaniques, etc. 1607

**Mme MARIE-LOUISE**

CARTOMANCIENNE Diplômée, recherches lesplus difficiles, procès, cœur, loi, mariage, réconciliation, guérit tout mal, donne secret pour réussir. Lille, rue de Paris, 166 entrée rue de la Trinité. Correspondance. 1671

**Soldes**

Fachèle cher parfcul toutes espèces de marchandises et magasins entiers. E. SIX, rue du Barbier-Maes, 5 bis, LILLE. 1675

**BLENNORRAGIE -- SYPHILIS**
et tous
**RETARDS DES ÉPOQUES**

Découvertes récentes sensationnelles destinées à révolutionner le monde médical. Pour tous renseignements s'adresser au laboratoire des SPECIALITES LACROIX, rue Neuve, à Lille (Nord). 1660

**LISEZ**

Pour reprendre un fonds de commerce dans de bonnes conditions, adressez-vous à des spécialistes n'ayant jamais traité que de bonnes affaires.

Vous les trouverez au CONTENTIEUX GÉNÉRAL, 26, rue Faidherbe, à Lille. Téléphone 11.25. N. Caron et R. de la Chapelle. Références de premier ordre, 18e année.

Renseignements gratuits. 1667

**Retards des Epoques Syphilis et Blennorrhagie**

GUÉRISON CERTAINE

Docteur TORCK, 7, rue d'Amiens, LILLE

— Consultations de 2 à 7 heures — 1679

**PRÊT** à gens gênés, aide à s'établir. Solution rapide et certaine. Long terme. Ne pas confondre. UNION FINANCIÈRE, 23, rue Jouhert, 23, PARIS. 1702

**RELIGIEUSE** donne secret pour guérir radicalement ou lit, maladies de peau, de cœur, plaies vaginales, hémorroïdes. — Ecrire : Sœur Eusèbe à Nantes. 601

**MESDAMES** Pour Troubles périodiques et douloureux, Retards, Suppressions et Irrégularités regrettables et inquiétantes, employez Emmenol en confiance la cure qui vous préoccupe au Docteur CATHET, Pipe 2 Fumeau (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement toutes les renseignements demandées et vous indiquera un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger. 1660

**SPECIALITE de SALLES de BAINS**

ENTREPRISE D'INSTALLATION DE GAZ ET D'EAU

Couvertures en Zinc
FILTRES
WATER-CLOSETS
Compteurs à Eau et à Gaz

TÉLÉPHONE 21-78

BECS de GAZ tous systèmes
MANCHONS
ÉVIERS en grès et en fonte
Cabinets de Toilette

**Albert MATRAU**

LILLE — 65, Rue de Béthune — LILLE

Service de Tramways, ligne D, à 3 minutes de la Gare 1706

**LE BON GENIE**

4, Rue de Vieux-Marché-aux-Moutons, LILLE

**Vend de tout à Crédit**

VÊTEMENTS, TISSUS, MOBILIERS, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE, MACHINES A COUDRE, BICYCLETTES, ETC., ETC.

DEMANDEZ LE CATALOGUE GÉNÉRAL

ENTRÉE LIBRE 1658


Feuilleton du 6 Mai 15

# Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

Il fallait tout de suite gagner sa vie et d'abord, elle était allée se présenter dans les maisons de lingerie où, — en des temps plus heureux, — elle accompagnait Mlle Ursule, — sa chère bienfaitrice, qui n'était plus là.

En le voyant arriver, vêtue de noir, en lui avait aussitôt demandé de qui elle portait le deuil.

Mais quand elle répondit, les larmes aux yeux, que Mlle Bardin était morte et qu'elle venait maintenant se faire livrer pour son compte les tissus qu'autrefois elle aidait sa vieille amie à broder, — elle sentit aussitôt passer par là un soufflé de méfiance.

On chuchotait, on déclarait qu'en ce moment il y avait peu d'ouvrage... qu'on verrait plus tard... et finalement on ne lui confiait que quelques marchandises à bas prix, — justement celles qui pouvaient le moins la soulager en laborieuse journée.

Et, de fait, fit-elle simplement prudente, ces commerçants qui hésitaient à livrer à cette jeune fille sans parents, sans renseignements, des objets de valeur qu'elle pouvait perdre ou derober, — après avoir vu, du seuil de chaque garnie, levé le pied et [illegible] ailleurs, dans un autre quartier, où on pensait le diable pour la faire retrouver par la police.

— Et puis, ajoutaient en clignant de l'œil les petits vieux qui travaillaient aux écritures, elle est assez jolie... elle ne sera pas embarrassée pour gagner sa vie, celle-là.

Après avoir fait sa tournée douloureuse — son calvaire d'humiliation — elle avait dans les mains de quoi gagner quelques sous — en s'acharnant à son aiguille quatorze heures par jour.

Et, dans une semaine, quand elle aurait rendu tout cela, ce serait à recommencer. Il faudrait essuyer à nouveau les refus, — pas même toujours polis, — les injurieuses méfiances ? — bien heureuse si, comme cette fois, on daignait lui faire l'aumône de quelque lingerie à bas prix qu'on lui donnerait à broder pour quelques centimes la pièce...

Et encore, on était dans la belle-saison... On pouvait travailler sans lumière, il faisait chaud, — et, de ces heureux jours, il lui restait une confortable garde-robe.

Mais quand l'hiver viendrait...

Quand les pauvres doigts raidis par le froid exigeraient un peu de feu dans le petit poêle de fonte... Quand la nuit tomberait à quatre heures et qu'il faudrait acheter une lampe et l'alimenter de pétrole... Quand les souliers seraient usés et les robes en loques...

Elle regardait avec désespoir sa petite réserve : les quatre ou cinq louis serrés dans la bourse que Mlle Ursule lui avait donnée. Voilà déjà qu'il fallait les entamer en attendant qu'elle eût reçu le prix de son travail.

Et pour la petite Mignon, le vie de pauvreté, — de misère noire, — commença avec son cortège de privations, de découragement et de mornes tristesses.

Découragée ? Eh bien, non, elle ne voulait pas l'être.

Il y a dans le cœur des plus malheureux une vague lueur d'espérance que n'éteignent pas les pires rigueurs du sort.

Elle l'avait, cette petite flamme. Elle ne voulait pas s'avouer que sa détresse était de celles qui, toute une vie, s'appesantissent sur une malchanceuse comme elle.

Et cependant que pouvait-elle espérer, perdue dans ce Paris immense, dans ce Paris où le seul homme qu'elle aurait jamais la chance de retrouver, — si par hasard ils se rencontraient face à face, — c'était celui qu'elle avait dû fuir pour échapper à ses mauvais traitements...

Jusqu'à son vieux Fido, qui, depuis quelques années en était allé dans le paradis des bons chiens...

Et elle avait bien fait de mourir, la pauvre bête... Comment pourrait-elle le nourrir, à présent qu'elle n'avait pas assez de pain pour elle-même,.

Ah ! si elle avait voulu...

Ce n'est pas quelquefois seulement, c'est tous les jours qu'au coin des rues, quand elle sortait pour rendre son ouvrage ou pour faire ses provisions, — oh ! bien vite faites et bien légères à emporter, — elle était frôlée par des gens, — des jeunes, des vieux, des messieurs élégants le plus souvent, — qui lui répétaient, d'une voix sourde, des propositions... toujours les mêmes.

Il y en avait qui lui emboîtaient le pas depuis les rues de ses brodeuses jusqu'à sa porte, où elle se hâtait de se glisser, échappant ainsi à des poursuites obstinées....

Ils lui disaient tous qu'elle était jolie ; ils lui demandaient si elle n'avait pas peur, toute seule ; ils s'offraient à l'accompagner...

Il y en a qui ajoutaient des questions ou des offres dont la malséance la chassait épouvantée de la jeune fille... Il y en a d'autres, des vieux, ceux-là, — qui, d'un air bonhomme, se contentaient de faire miroiter les splendeurs d'un mobilier... D'autres enfin, les plus cyniques, la tutoyaient en essayant de l'entraîner...

Pouah ! quelle rancœur !

Vierge de corps et de pensée, elle avait cependant été mêlée à trop d'irrégulières, trop de bohêmes oublieux, dans leur allure débraillée, du respect qu'on doit aux enfants, pour ne pas savoir ce que lui voulaient tous ces individus aux louches allures et aux regards suspects.

Mais c'était justement le seul bien qui lui restât, cette intacte propreté du corps et de l'âme.

Elle en serait délestée de perdre — et pour de l'argent surtout — le respect de soi-même ; et, écœurée par toutes les bestialités soulevées autour d'elle, elle s'écriait :

— Ah ! plutôt vivre toute ma vie dans cette misère désolée, — plutôt, si je suis à bout de force, plutôt mourir à la peine, — mais manger le même pain que les malheureuses que je vois rôder le soir... non, jamais !

Et elle parvenait à vivre.

Au bout de quelque temps, on avait fini par lui accorder, dans ses magasins, un peu plus de confiance. On lui remettait parfois des tissus d'un certain prix sur lesquels elle pouvait exécuter de plus fines broderies, — un peu mieux payées.

A présent, elle gagnait une douzaine de francs par semaine, — quelquefois quinze, quand elle avait de la chance... Et, — le bonheur est fait de si peu de chose, — elle était vraiment heureuse quand, le samedi, elle rentrait dans sa petite chambre avec ce supplément de trois francs.

Trois francs !... Mais c'était une fortune ; un extra le dimanche : par exemple, un omnibus pour aller un peu loin, sous les arbres... ou bien une potée de fleurs... pour rappeler les bouquets qu'on cueillait à Damvillé... ou bien un colifichet pour son moineau...

Car elle avait, un jour, hérité d'un pauvre pierrot blessé, blotti contre sa fenêtre, et se trouvant en fonds, — elle fut avait acheté une cage de vingt-neuf sous.

Le pierrot s'appelait Gavroche parce qu'elle lui avait trouvé l'air effronté d'un gamin de Paris ; il était très privé, très hardi, très indiscret, — elle ne l'aimait certes pas comme elle avait aimé son pauvre vieux Fido, — mais elle l'aimait quand même.

Et, malgré cette vie de privations où, après avoir prélevé l'argent de la location, il restait à la pauvre fille pour sa nourriture, son entretien, son chauffage et son éclairage, un peu moins de vingt-cinq sous par jour, — Mignon s'épanouissait en pleine floraison de jeunesse et de beauté.

Elle était toujours un peu délicate ; mais, à présent qu'elle approchait de ses dix-huit ans, sous son petit chapeau d'ouvrière et dans sa robe de quatre sous, elle éblouissait, comme une svelte et charmante apparition de la jeunesse, — dans l'auréole de ses cheveux blonds.

Un samedi soir, qu'elle revenait de la rue du Sentier, portant sous son bras sa provision de travail pour la semaine, elle fut accostée, à l'angle du boulevard Magenta, par un individu d'assez mauvaise mine.

— Eh ! la grosse, on passe si fière que ça sans dire bonjour aux amiches ?

Oh ! ce n'était pas la première fois qu'elle était interpellée... Elle en avait entendu bien d'autres... et, comme d'habitude, sans ralentir le pas, sans se retourner, sans répondre un mot surtout, elle se hâta de traverser l'espèce de carrefour qui se continue par la prolongation de la rue de Lancry.

Mais l'autre s'obstinait :

— Allons, tu ne vas pas faire la bégueule... Je te reconnais bien... Tu n'es pas peur de faire la noce quand tu rencontres un rupin... Moi, je suis en train de rigoler ce soir... Viens donc...

Et, sans attendre une réponse que d'ailleurs il serait vainement attendue, il prit brusquement la bras de Mignon et le passa sous le sien en ricanant, pendant qu'il sons le sien en chantonnant, pendant qu'il l'entraînait :

Auprès de ma blonde,
Qu'il fait bel bon... bon, bon... bon, bon...

Rouge de honte et de colère, Mignon essayait désespérément de se dégager de cette main qui serrait son bras comme un étau.

— Voulez-vous bien me laisser !.. Mais lâchez-moi donc !... Est-ce que je vous connais !.. Voulez-vous me lâcher !...

Mais l'autre était le plus fort. Il ne faisait que rire de la lutte inutile de la pauvre petite.

Déjà quelques individus, à mine équivoque, — rôdeurs ou noctambules, — sans doute des amis du personnage, commençaient à ricaner, pendant que celui-ci, entraînant toujours Mignon, couvrait sa voix en criant très haut :

— On était fâchée avec bibi... Mais c'était pour rire... On prend sa petite crise de nerfs... mais ça va se passer... et puis, on sera bien gironde après...

Mais voilà qu'en se débattant elle avait laissé tomber son paquet de lingerie.

— Voyou !.. voyou !... fit-elle en pleurant de rage. Voilà mes fournitures perdues...

(A suivre).